

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

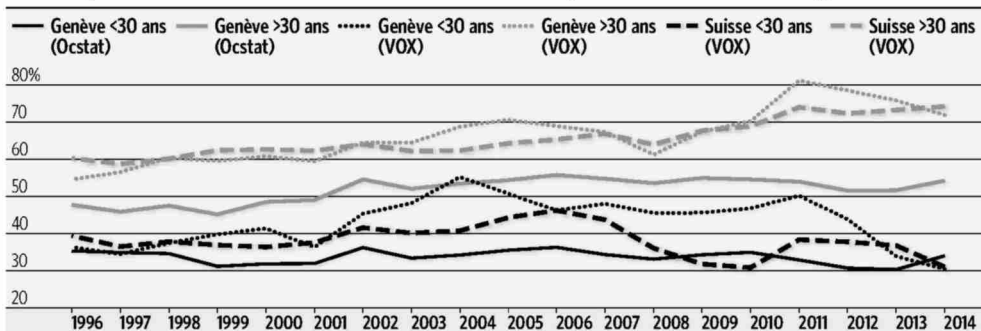
N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 10
Surface: 63'425 mm²

L'avis des experts

Participation des jeunes: les leçons du 9 février

Les enquêtes VOX demeurent un instrument irremplaçable pour identifier les motivations des votants. Les scores de Genève peuvent servir de référence nationale

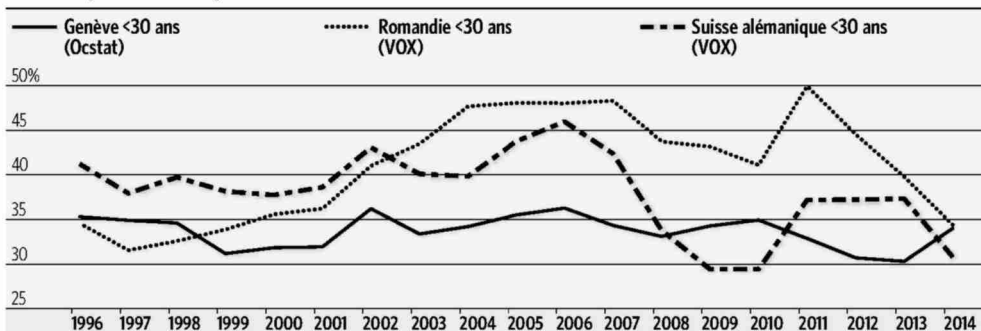
Participation aux votations fédérales: évolution pour deux classes d'âge



Les moyennes mobiles utilisées (ici, la moyenne de participation entre une année donnée et les deux années précédentes) permettent de «lisser» les variations dues au nombre limité de Genevois interrogés dans les enquêtes VOX.

SOURCE: DONNÉES VOX ET DONNÉES RÉELLES DANS LE CANTON DE GENÈVE (SEVO/OCSTAT)

Participation des jeunes aux votations: Genève et le reste de la Suisse



SOURCE: DONNÉES VOX ET DONNÉES RÉELLES DANS LE CANTON DE GENÈVE (SEVO/OCSTAT)

La faible participation des jeunes au scrutin du 9 février (seulement 17% parmi les moins de 30 ans selon les résultats – pondérés – de l'analyse VOX) continue de faire des vagues. Les réserves que nous avons formulées a posteriori à l'égard de nos propres résultats (*Le Temps* du 10.04.2014, *Berner Zeitung* du 12.04.2014) n'ont pas permis de calmer le jeu, mais ont au contraire déclenché une polémique plus large, certains journalistes allant jusqu'à remettre en cause l'utilité et la pertinence des enquêtes VOX. Cette posture sensationnaliste, qui équivaut à jeter le bébé avec l'eau du bain, est certainement en phase avec la logique commerciale qui domine désormais

dans les médias, mais elle ne contribue aucunement à faire progresser les connaissances relatives au comportement politique des Suisses et des Suissesses. Or, dans un pays dans lequel la démocratie directe confère – par bonheur – de tels pouvoirs de codécision au peuple, il est crucial de pouvoir identifier le profil et les motivations du

La surestimation de la participation dans les enquêtes VOX affecte essentiellement les personnes de plus de 30 ans



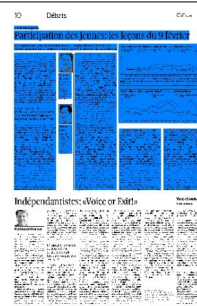
Pascal Sciarini

Professeur au Département de science politique et relations internationales, Université de Genève



Simon Lanz

Assistant et doctorant au Département de science politique et relations internationales, Université de Genève



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 10
Surface: 63'425 mm²

vote. De ce point de vue, les enquêtes VOX demeurent un instrument irremplaçable, qui a déjà largement fait ses preuves. Cela étant dit, il y a certainement des enseignements à tirer du débat en cours et des difficultés rencontrées dans l'estimation de la participation politique des jeunes au scrutin du 9 février – et probablement aussi aux scrutins précédents.

Pour mémoire, selon les chiffres réels disponibles pour le canton de Genève, la participation des moins de 30 ans s'est élevée à près de 40%, soit le double du taux rapporté dans l'analyse VOX. Cependant, comme nous l'avions déjà mentionné, il reste à vérifier si le canton de Genève est représentatif de la Suisse en ce qui concerne la participation des jeunes – et des moins jeunes. C'est l'objectif de l'analyse qui suit.

Notons pour commencer que le canton de Genève est toujours très proche de la moyenne nationale en termes de taux de participation réel. Si les Genevois participent généralement plus que les Suisses aux votations fédérales, l'écart de participation entre les premiers et les seconds est toujours modeste (4,5% en moyenne pour la période 1996-2013).

Le graphique supérieur ci-contre présente l'évolution du taux de participation aux votations fédérales parmi les personnes de 30 ans et

plus, à Genève et dans le reste de la Suisse, selon les résultats (non pondérés) des enquêtes VOX. Comme le montrent les deux courbes du haut, pour les personnes âgées de plus de 30 ans, le niveau de participation à Genève est très similaire à celui du reste de la Suisse. Ces deux courbes sont en effet très proches l'une de l'autre, et traduisent toutes deux une augmentation assez régulière de la participation entre 1996 et 2014. Toutefois, cette augmentation n'est pas confirmée par les données réelles du canton de Genève (troisième courbe en partant du haut). Selon ces données officielles, la participation des plus de 30 ans a certes légèrement augmenté entre 1999 et 2002, mais s'est ensuite stabilisée autour de 52-53%. Par conséquent, l'écart entre la participation selon les enquêtes VOX et la participation réelle s'est accentué au cours des cinq dernières années. Cet écart ne dépassait guère 10% entre 1996 et 2008, mais il a doublé depuis.

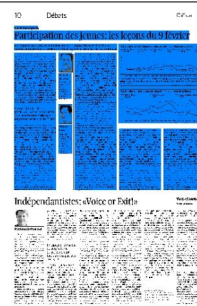
Comme l'indiquent les trois courbes du bas de ce même graphique, la différence entre la participation (non pondérée) mesurée dans les enquêtes VOX et la participation réelle n'a en revanche pas augmenté parmi les jeunes (18-29 ans). Les

deux courbes de participation basées sur les enquêtes VOX sont un peu plus erratiques, en raison du faible nombre de personnes dans le groupe des moins de 30 ans interrogées dans ces enquêtes – surtout à Genève. Cela mis à part, on ne constate pas, parmi les jeunes, un accroissement de l'écart entre la participation mesurée dans la VOX et la participation réelle. Cet écart a, au contraire, eu tendance à diminuer au cours des trois dernières années.

Des analyses complémentaires, non reproduites ici, montrent par ailleurs que, dans les enquêtes VOX, le niveau de participation des jeunes à Genève est généralement très proche de celui des jeunes Romands dans leur ensemble. Autrement dit, en matière de participation, les jeunes Genevois peuvent être considérés comme représentatifs des jeunes Romands. De même, le graphique inférieur ci-contre montre que le niveau de participation des jeunes Romands est assez en phase avec celui des jeunes Alémaniques. Certes, depuis le début des années 2000, la participation des jeunes Romands est presque toujours supérieure à celle des jeunes Alémaniques. Cependant, l'écart entre les deux groupes a rarement dépassé 10% et a eu tendance à se combler au cours des trois dernières années. De plus, selon ce même graphique, l'évolution de la participation des jeunes Genevois – et des jeunes Alémaniques – selon les données VOX est assez conforme à l'évolution de la participation réelle des jeunes Genevois selon les données officielles disponibles pour ce canton.

Nous tirons quatre conclusions de cette analyse. Premièrement, du point de vue de la participation, les résultats de Genève sont bien représentatifs de ceux de la Suisse romande, sinon de ceux de l'ensemble de la Suisse. Deuxièmement, le problème de surestimation de la participation dans les enquêtes VOX affecte essentiellement les personnes de plus de 30 ans. Faute de statistiques adéquates, il n'est pas possible de déterminer si ce problème est dû avant tout à la surreprésentation croissante des votants parmi les personnes interrogées ou au nombre grandissant de personnes qui indiquent qu'elles ont voté alors qu'elles se sont abstenues, mais il est en tout cas assez sûr que ce problème s'est accentué au cours des cinq dernières années.

Troisièmement, les jeunes sont nettement moins touchés par ce problème de surestimation de la participation – et sont moins touchés aujourd'hui qu'il y a cinq ou dix ans. De ce fait,



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 10
Surface: 63'425 mm²

soumettre cette catégorie de votants à la pondération «standard» de participation conduit vraisemblablement à faire baisser leur participation bien en dessous de leur participation réelle. Ainsi, la participation des jeunes Suisses de moins de 30 ans au vote du 9 février était certainement supérieure au fameux chiffre de 17%, mais probablement inférieure au chiffre de 40% issu des données réelles du canton de Genève; elle s'est vraisemblablement élevée à environ 30%, ce qui correspond au niveau mesuré dans l'analyse VOX avant pondération – et demeure nettement inférieur au taux de participation des personnes plus âgées.

Finalement, à la question de savoir comment corriger le tir à l'avenir dans les enquêtes VOX, nos résultats suggèrent une solution simple: cesser de pondérer la participation des jeunes de moins de 30 ans et pondérer seulement celle des personnes de plus de 30 ans. Pour la Suisse romande, une alternative, préférable à nos yeux, serait d'utiliser les données réelles de participation du canton de Genève comme base pour calculer les pondérations à appliquer à chaque classe d'âge. Le cas échéant, la même base pourrait aussi être utilisée pour la Suisse alémanique et le Tessin. Mais, bien entendu, le mieux serait de pouvoir disposer de données réelles aussi pour les deux autres régions linguistiques, afin de répliquer l'analyse conduite ici et d'optimiser ainsi le calcul des pondérations.